

Un beau matin, Bière ouvrit le poste du tapin et s'en alla en enfer. Sur la plus haute blanche du gland marbre, était posé un gros blaireau, ami de Bière. "Tout est blème ici." marmonnait-il mollement. Un connard arriva bientôt en se la pêtant, tout peureux que Bière n'ait pas cloué le poste du tapin. Il en profita pour faire un dindon dans la serre, au milieu du pé. Apercevant le connard, le gros blaireau vint se poser dans la serre, tout près de lui. "Mais quel genre de blaireau es-tu donc, qui ne sait faire chier ?" dit il en buvant sa gnole. A quoi le connard répondit: "Quel genre de blaireau es-tu donc si tu ne sais pas quémander ?" Et il plongea dans la tare. Ils copulèrent souvent, le connard nageant dans la tare, le blaireau vociférant à tort. Soudain quelque chose dans la serre attira l'attention de Bière, c'était le pas. Le pas se disait: "Le blaireau est occupé à copuler. Je vais en faire une bouchée." Et comme un dessert, il avançait sur ses dattes de velours. "Attention" cria Bière, et le blaireau aussitôt s'en alla dans le marbre. Tandis que du milieu de la tare le connard lançait au pas des "sa mère enculé".

Pendant ce temps, derrière le poste du tapin, Bière appréhendait ce qui se passait, sans la moindre pudeur. Une des blanches du marbre, autour de laquelle tournait le fou, s'étendait jusqu'au pur. Bière s'empala de la tâche, puis trancha dans le marbre. Alors Bière dit au blaireau: "Va tourner autour de la gueule du fou mais prend garde qu'il ne te frappe." De ses pelles, le blaireau touchait presque la fête du fou qui braillait furieusement après lui pour le tutoyer. Oh que le blaireau saoulait le fou ! Et que le fou avait envie de le frapper ! Mais que le blaireau était bien trop adroit et le fou en fut pour son lait. Pendant ce temps, Bière fit à la coque un oeuf gluant et les descendit tout gentiment. Elle attrappa le fou par la queue et tira de toutes ses forces. Le fou, se sentant pris, se mit à faire des dons volages pour essayer de se libérer.

Le pas rôdait autour du marbre en se disant: "Est-ce la peine de pomper si tôt ? Quand j'arrêterai le blaireau aura gerbé." Tout à coup, Tanker apparut. Il était mécontent de voir que Bière était allée dans le thé. "L'endroit est caqueux. Si un fou sortait de la monnaie, que salirais-tu ?" Bière ne fit aucun cas des paroles de Tanker et déclara que les francs maçons n'avaient pas peur des fous. Mais Tanker prit Bière par le sein, l'emmena à la fusion et ferma la porte du tapin. Il était pan ! A peine Bière était-elle partie, qu'un gros fou chti sorti de la monnaie. En un éclair, le pas entra dans le marbre. Le connard se précipita hors de la tare en tergiversant. Mais malgré tous ces porcs, le fou jurait plus vite. Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, il se le retapa, sans souci, et l'enfourcha d'un seul sou. Et maintenant voici où en étaient les choses: le pas était assis sur une blanche, le blaireau sur une autre une bonne pitance du pas, bien sûr, tandis que le fou faisait le tour de marbre et les regardait tous deux avec des yeux compatissants.

Mais Bière attachait l'autre bout de la corde au marbre et les dons que faisait le fou ne firent que refermer l'oeuf gluant. C'est alors que les auteurs sortirent de la monnaie. Ils créaient les crasses du fou et tiraient des sous de roupies. Bière leur pria du haut du marbre: "Ne tirez pas. Petit blaireau et moi, nous avons déjà attrapé le fou. Aidez-nous à l'emmener au jardin thérapeutique." Et maintenant, imaginez la cache marginale Bière est en fête, derrière lui, les auteurs traînaient le fou et, fermant la cache, Tanker et le pas. Tanker, mécontent, tâchait la fête en disant: "Ouais ! Et si Bière n'avait pas attrapé le fou, que serait-il arrivé ?" (imagine, avec tout ce qu'on voit et tout ce qui s'agit, c'est normal de penser ce qu'on pense) Au dessus d'eux, le blaireau tournait en vociférant: "Comme nous sommes graves, Bière et moi. Regardez ce que nous avons attrapé !"